

LA NATURE HUMAINE - Goethe

Le philosophe allemand Goethe disait :

« Rien n'est plus repoussant que la majorité ; c'est un étrange mélange de quelques-uns qui ont fait l'histoire, de gens qui s'adaptent comme des caméléons, de faibles qui abandonnent leur volonté à la première épreuve, et de foules qui suivent la caravane sans savoir où elle va. »

Cette affirmation n'est pas tant une critique de la société qu'une révélation d'un aspect familier de la nature humaine :

Ce que l'on appelle « opinion majoritaire » n'est ni le reflet de la sagesse, ni une garantie de vérité, mais souvent simplement l'écho d'une voix forte. La majorité, telle que Goethe la concevait, repose sur une minorité influente et est mue par un reste qui change d'avis, se soumet ou imite.

En sociologie, ce phénomène est appelé « mentalité de troupeau », où l'individu se laisse guider par un courant dominant simplement parce qu'il est répandu, et non parce qu'il est juste. En philosophie critique, il s'agit d'un appel à se libérer de la tyrannie de la majorité et à restaurer la valeur de la raison individuelle, qui voit au-delà du tumulte et perçoit les mensonges dissimulés par les grands cortèges.

C'est une vérité amère : la majorité n'est ni une garantie de justice, ni un sceau de vérité. Au contraire, si on la laisse faire, elle peut devenir un instrument de glorification de la médiocrité et de réduction au silence des voix dissidentes.

D'où la mission de l'intellectuel : non pas rechercher l'approbation des masses, mais s'opposer au courant dominant lorsque cela s'avère nécessaire et protéger l'étincelle de la raison de l'extinction causée par le vacarme de « l'opinion publique ».